

*Initiatives ministérielles*

me des problèmes sociaux fondamentaux qui ont des ramifications étendues dans nos familles et dans l'ensemble de la société.

Je suis particulièrement inquiète au sujet des jeunes. En tant que secrétaire d'État à la Formation et à la Jeunesse, j'estime que nous faisons un énorme cadeau à nos enfants en leur apprenant à devenir des parents aimants et attentifs, à respecter la dignité des autres, à chérir leurs enfants, leurs petits-enfants et leurs parents, plutôt qu'à les négliger ou à les maltraiter, et à leur transmettre les valeurs et les principes qui sont censés nous guider, même ici à la Chambre.

Chaque année, le gouvernement fédéral consacre des millions de dollars aux enfants et à leurs familles pour veiller à ce qu'ils aient tout le nécessaire pour être en bonne santé, se développer et s'épanouir.

Nous avons introduit toute une série de mesures préventives, entre autres, l'initiative pour le développement de l'enfant, l'initiative de lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants et le programme de prévention de la violence au foyer. Nous avons mis en place pour les autochtones des services qui visent à protéger les enfants et à promouvoir la sécurité des collectivités par le biais du développement et de l'investissement au niveau social.

La sécurité des enfants et de leurs familles est un élément essentiel dont il est tenu compte dans ces réformes. Nous nous posons des questions du genre: de quoi ont besoin les gens en matière de services de réadaptation, d'aide à la famille, d'enseignement, de formation et de perfectionnement afin de pouvoir se prendre en charge? Comment peut-on aider les familles à réussir?

Nous sommes convaincus que si nous leur donnons des moyens et des possibilités adéquats, les gens pourront avoir accès aux possibilités d'éducation et d'emploi nécessaires pour une vie saine, fructueuse et autonome. Ils pourront ainsi assurer une meilleure qualité de vie à leur famille.

Dans un monde parfait, cela serait suffisant. Malheureusement, la vie est plus compliquée que ça. Il est des circonstances indépendantes de la volonté des législateurs. Il y a des choses qui échappent au contrôle des gouvernements, quel que soit le palier. Il y a des choses qui échappent au contrôle des personnes de bonne volonté. Nous nous y attendons. Toutefois, cela ne nous empêche pas de travailler et d'essayer, car nous savons que l'avenir sera meilleur. Nous devons multiplier nos efforts pour notre famille, nos enfants et, finalement, notre collectivité et notre pays.

• (1155)

Lorsque les enfants s'épanouissent, la société revit. En élevant des enfants sains, en faisant en sorte qu'ils soient physiquement, mentalement et émotionnellement équilibrés, qu'ils soient instruits et qu'ils trouvent du travail, nous avons de bonnes chances d'avoir une famille heureuse.

Je crois qu'aux yeux de beaucoup, nous avons réussi sur le plan professionnel; nous avons un travail dont nous pouvons être fiers et qui nous permet de gagner notre vie. C'est un honneur que de représenter la population. Je pense qu'en fin de compte la société ne nous jugera pas sur notre réussite personnelle, mais sur celle de nos enfants et nos petits-enfants et sur ce que nous aurons fait pour le bien de nos collectivités. On jugera de ce que

nous aurons fait pour la société par le succès de nos enfants et de nos petits-enfants.

Ces efforts témoignent de l'existence d'un mouvement croissant en faveur non seulement de la prévention, mais aussi de la promotion de changements fondamentaux aux niveaux social, économique et culturel, un mouvement qui se caractérise par l'importance qu'il donne à l'individu. Nous avons beaucoup à faire, mais nous sommes tous ici pour nous entraider. Les Canadiens qui travaillent ensemble à bâtir des collectivités plus saines font la différence. Non seulement nous prouvons que la famille est ce qui importe, mais nous démontrons que nous pouvons améliorer la vie des gens en refusant de tolérer la violence dans la société.

Parlons des différentes formes de violence. Prenons un enfant de 10 ou 14 ans. J'ai élevé trois enfants et je sais comment ils sont à cet âge. Nous nous demandons où sont nos enfants et si nous avons pris le temps de les embrasser aujourd'hui. Tout cela nous vient à l'esprit.

Prenons le cas d'une ville, dans notre pays. Je ne la nommerai pas parce que ce ne serait pas juste. Il y a là un problème: on compte 400 jeunes prostitués âgés de 10 à 14 ans. Il ne s'agit plus de prostitution; c'est de l'exploitation sexuelle de mineurs ou d'enfants. C'est un véritable problème. C'est une forme de violence perpétrée contre les plus vulnérables d'entre nous, contre ceux qui ont le plus de valeur pour nous—les jeunes de notre société.

Nous portons une part des responsabilités. Cette situation n'existe pas que dans une seule ville. Qu'on nomme une ville, on peut y trouver ce problème. J'ai pris sur moi de remonter à la source, d'aller rencontrer les jeunes. Je sais que nous ne pouvons pas tout faire, mais nous faisons ce qu'il faut quand nous aidons ces jeunes.

Le problème ne se réglera pas tout seul. Ce n'est pas le problème d'une femme ou d'un enfant. C'est le problème de tout le monde et la responsabilité de tout le monde. En tant que société juste et compatissante, nous avons le devoir de faire passer notre famille avant tout le reste. Nous devons cela à nos enfants et à nous-mêmes. Si les défis sont grands, les perspectives d'amélioration n'ont jamais été meilleures.

Finalement, en 1994, l'Année internationale de la famille, les familles ont pris la place qui leur revient dans les programmes d'action nationaux et internationaux. Durant toute l'Année internationale de la famille, le gouvernement du Canada a travaillé, en collaboration avec tous les secteurs de notre société, à améliorer la vie des familles canadiennes. Ces partenariats ont contribué à sensibiliser les Canadiens aux problèmes nombreux et complexes, telle la violence familiale, qui se posent pour les familles d'aujourd'hui.

Le plus important, c'est d'appliquer avec plus de détermination le principe que les familles solides et saines créent une société forte, saine et productive. C'est en nous appuyant sur cette conviction que nous rebâtirons ensemble le Canada, pour qu'il se fasse le reflet de nos rêves et de nos aspirations, et qu'il nous permette, à nous et à nos enfants, de nous assurer l'avenir que nous méritons.

Il est intéressant de noter que ma circonscription des Territoires du Nord-Ouest compte quatre refuges pour femmes.